

RILLIEUX Une première rencontre autour de l'économie sociale et solidaire

Économie. Une façon alternative d'aborder l'économie. C'est le pari d'un collectif nouvellement créé, qui organise ce mardi les premières Rencontres solidaires à la MJC.

Recréer de la croissance, c'est possible. Un collectif rillieux croit dur comme fer. À condition de mettre en œuvre des méthodes alternatives, qui ne laissent, selon eux, personne sur le bord du chemin.

« Nous souhaitons faire adhérer les jeunes »

Depuis quelques mois, ils labourent leur terrain afin de créer un réseau solidaire. Mardi, une première graine sera plantée. De 17 à 21 heures, l'association RER (Réussir ensemble à Rillieux-la-Pape) organise, en partenariat avec la MJC Ô Totem, les premières Rencontres solidaires de Rillieux. À l'origine de l'initiative, un collectif citoyen, en cours de constitution, Essor collectif. L'objectif de cette manifestation : aider à promouvoir l'économie sociale et solidaire (ESS), en faisant connaître les actions qui fonctionnent. « L'ESS est souvent con-

notée chèque déjeuner ou insertion, déplore Jean-Paul Veyrat, l'un des membres du collectif. Nous souhaitons aller au-delà et sortir de ce cliché pour faire adhérer notamment les jeunes aux projets qui seront présentés mardi. »

Une action existe déjà à Rillieux. Le réseau Spiral, consacré à l'échange des savoirs et des services a été lancé ce mois-ci par les centres sociaux. « Par le biais de l'économie sociale et solidaire, il s'agit également de tisser du lien social, explique Naouar Abdelhai, faire en sorte que les gens se rencontrent et s'entraident ». Une prochaine réunion est prévue le jeudi 4 décembre de 17 à 19 heures au centre social des Alagniers. « Il faut faire en sorte que les habitants se réapproprient les moyens d'action, enchaîne Jean-Paul Veyrat. Il y a des choses qui fonctionnent. Dans une période de crise, pourquoi ne pas les exploiter ? »

Parmi les autres réseaux en

devenir à Rillieux, une cigale pourrait chanter à partir de 2015. « Cigales, c'est l'acronyme de Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, détaille Yves Barnoux. Une grosse dizaine de réseaux existe déjà en France, et l'objectif est d'en lancer une à Rillieux d'ici début 2015 ».

Enfin, le troisième réseau concerne la monnaie et s'apprête à naître à Lyon sous le nom « la gonette », qui devrait être lancée officiellement à l'automne 2015, à l'image du Sol-violette de Toulouse.

Au programme de la journée de ce mardi, les collégiens et lycéens seront tout d'abord sensibilisés, puis, place au grand public à partir de 17 heures. Trois temps forts sont programmés : une phase découverte grâce à des témoignages, un café découverte pour connaître les trois réseaux solidaires et un débat entre un élu régional, le maire de Rillieux, un universitaire et un syndicaliste.

La dynamique lancée par le collectif ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. Tous espèrent bien, un jour, récolter les fruits de cet investissement moral et éthique. ■

M.M.

Premières rencontres solidaires ce mardi 25 novembre à la MJC Ô Totem à partir de 17 heures. Renseignements : 04 78 88 94 88. Réseau cigales : cigales.asso.fr ; réseau gonette : lagonette.org ; réseau spiral : csrillieux.asso.fr ; contact Spiral : Sandrine Vallin au 04 78 88 97 80.



Photo M. M.

L'Essor collectif prend son envol

À l'origine du collectif, une poignée de militants associatifs.

Sur la photo : Naouar Abdelhai, Jean-Paul Veyrat, Raphaël Chouraki, Marc Ferrais, Ursula Moser, Yves Barnoux et Yves Durieux.

Leur mot d'ordre, inlassablement répété : « Nous vous invitons chaleureusement à tenter l'aventure : entreprendre, travailler, consommer et échanger autrement, dans un cadre plus collectif et près de chez vous. »

Selon eux, l'économie sociale et solidaire propose des solutions. Il ne reste qu'à découvrir celles que proposent les partenaires du collectif dans les domaines du travail en insertion, de l'entreprise coopérative, de la consommation responsable, de la finance et de l'épargne solidaire.

L'ESS, c'est quoi ?

Un chef de cabinet du maire en a fait une thèse. L'occasion pour lui d'expliquer ce qu'est l'économie sociale et solidaire, dans la dernière lettre du maire. « Pour schématiser, dans une société classique, le capital appartient au propriétaire, ou à des actionnaires extérieurs. Dans l'économie sociale et solidaire, le capital appartient soit aux salariés dans le cadre des coopérati-

ves, soit aux clients pour le monde mutualiste, soit est réparti sous d'autres formes dans le cadre des fondations ou du monde associatif. Lorsque l'on peut soi-même participer à l'orientation et à la stratégie de son entreprise, on est parfois plus responsable, plus humain. Tel est en tout cas l'objectif partagé par les partisans de cette forme de production de richesses. »